



Sébastien Chabal, parrain de luxe des 24 heures de rugby à Athenaz

Après une longue période d'absence, les 24 heures de rugby reviennent sur le devant de la scène. Sous la présidence de Laurent Garrigues. Et de quelle manière! Des équipes venues d'Ecosse, de France, d'Italie et de Suisse vont s'affronter ce week-end au centre communal d'Athenaz.

Les profanes ou les passionnés de l'Ovalie y retrouveront également de grandes personnalités du rugby, comme l'ancien international Olivier Magne et l'actuel entraîneur du XV de France Marc Lièvremont. Enfin, signe de son retentissant renouveau, la manifestation est parrainée par l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi et l'international tricolore Sébastien Chabal.

Véritable icône du ballon ovale dans l'Hexagone, le Français demeure un homme affable et disponible, prêt à payer de sa personne pour le sport qu'il affectionne. Son implication évoque une belle histoire d'amitié. «En fait, c'est Alain Studer, l'un des membres du comité d'organisation, qui m'a contacté. Nous avons joué ensemble à Bourgoin-Jallieu dans le gotha français. Nous avons sympathisé et on se débrouille pour se voir de temps en temps. C'est lors de l'une de nos rencontres qu'il m'a parlé des 24 heures. J'ai accepté de les parrainer, car je considère que c'est ce genre d'initiative de promotion du rugby qu'il faut soutenir.»

Sébastien Chabal, serez-vous présent à Athenaz ce week-end?

Je le souhaite évidemment. Mais mon club, le Métro Racing Paris, doit disputer trois matches cette semaine. Je ne vais pas les jouer tous. Mais je ne connais pas encore la décision de notre entraîneur...

Un tel événement existe-t-il en France?

Pas à ma connaissance, mais je suis tellement occupé par mon rôle de joueur, que je ne connais naturellement pas tout de ce qui se passe dans le rugby de base en France.

Que pensez-vous du rugby suisse?

Je me contenterai de répondre qu'il me paraît plutôt discret.



Pourtant des cadets de l'entente Genève-Saint-Julien sont devenus champions de France au début des années 2000...

Je l'ignorais. Mais bravo, c'est un bon début... (rires)

Comment ressentez-vous votre célébrité?

D'abord, je crois que ça découle du nouveau statut qu'a acquis le rugby professionnel. Et de sa médiatisation au travers de très nombreux matches nationaux ou internationaux. Il est possible que mon look y soit aussi pour quelque chose. Je suis d'un naturel plutôt casanier et j'essaie de passer le plus de temps possible avec mon épouse et mes deux filles. Mais, à vrai dire, je vis ça assez bien. Je suis sollicité pour beaucoup d'événements et c'est bon pour l'image du rugby et du sport en général. La plupart du temps, les gens sont très sympas. Il faut juste éviter de tomber dans les excès du genre people.

Et votre carrière sportive?

Mon contrat avec le Métro Racing court jusqu'en juillet 2011. J'aurai 34 ans et demi à ce moment et je discuterai avec les dirigeants pour savoir si nous sommes d'accord pour le prolonger. En ce qui concerne le XV de France, j'espère conserver ma place dans le groupe et ainsi disputer la Coupe du monde en 2011 en Nouvelle-Zélande.

Et si on parlait justement du XV de France...

Je crois qu'il arrive peu à peu à maturation. Ce contingent de 35 joueurs est bon, solidaire et il défend les mêmes valeurs. Je pense que le message de l'entraîneur y est pour beaucoup. En tout cas, je le ressens bien personnellement. La dernière tournée d'automne avait constitué une douche froide, mais le Grand Chelem réalisé lors du dernier Tournoi des six nations a conforté notre confiance. Il reste une année avec tous les impondérables qui peuvent survenir. Mais je crois que nous possédons les moyens pour réussir un bon Mondial.



www.lerespect.org